



Platon
-427 - -347

Le philosophe grec Platon a étudié auprès de pythagoriciens dont l'une des croyances est l'immortalité de l'âme. Cette croyance, qui fut reprise par les religions monothéistes par la suite, a été utilisée par Platon pour développer sa théorie de la connaissance. Platon croyait également que l'univers est un être vivant.

Platon

La réminiscence

Platon est né à Athènes vers ~427, à l'époque de la mort de Périclès. Il est mort en ~347. Disciple de Socrate, il se retire à Mégare lorsque celui-ci est condamné à boire la ciguë (vers ~399). Le désir de s'instruire le pousse à voyager et vers ~390, il se rend en Égypte, puis à Cyrène, où il reçoit l'enseignement du mathématicien Théodore, dont il devait faire un des interlocuteurs du *Théétète*. De Cyrène, il passe en Italie, où il se lie d'amitié avec les pythagoriciens Philolaos, Archytas et Timée. À leur contact, il approfondit ses connaissances en arithmétique, en astronomie et en musique. Après son séjour en Italie, il se rend en Sicile, visite Catane et l'Etna puis retourne à Athènes, vraisemblablement en ~388, et fonde une école de philosophie, l'*Académie*, à l'image de la société pythagoricienne. Platon doit aux pythagoriciens l'idée de l'éternité de l'âme, qui est devenue la pierre angulaire de sa philosophie. Cette idée lui fournit la solution du problème de la connaissance. Pour Platon, l'âme est immortelle et elle a la possibilité de contempler le monde des Idées entre chaque réincarnation. La connaissance est obtenue en retrouvant le souvenir de ces Idées, c'est la *Réminiscence*. L'extrait suivant du *Timée* illustre sa solution.

Mais, si nous proposons des explications qui ne sont pas des images plus infidèles qu'une autre, il faut nous en contenter, en nous souvenant que moi qui parle et vous qui êtes mes juges sommes d'humaine nature, de sorte que, si, en ces matières, on nous propose un mythe vraisemblable, il ne sied pas de chercher plus loin.

Socrate lui répond:

Parfait, Timée, il faut absolument souscrire aux conditions que tu viens de poser.

Pour Platon, il n'est nul besoin d'autres preuves que la vraisemblance de l'explication puisque c'est par la réminiscence que l'on parvient aux Idées. L'explication qu'il donne de la création de l'Univers est obtenue de cette façon.

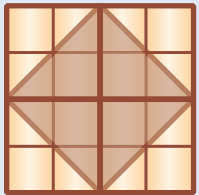
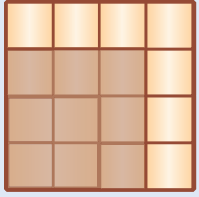
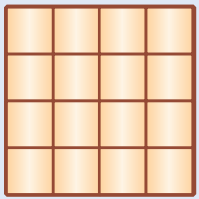
Dans le *Ménon*, Platon utilise le problème de la duplication du carré pour illustrer sa théorie de la réminiscence. Ce problème s'énonce de la façon suivante :

Construire un carré dont l'aire est le double de celle d'un carré donné.

Dans son dialogue, Platon met en scène Socrate et un esclave et, pour faciliter la réflexion, il considère un carré de deux unités de côté. Socrate encourage l'esclave à proposer des solutions et à les critiquer.

Pour faciliter la réflexion, le carré est subdivisé en quatre carrés. Le car-





ré à construire doit donc comprendre huit de ces subdivisions. La première solution envisagée par l'esclave est celle de reproduire le carré sur ses côtés. Cela donne la figure ci-contre. Il est assez simple de constater que le nombre de subdivisions est supérieur à huit. Par ses questions, Socrate amène l'esclave à rejeter cette première solution et l'encourage à en chercher une autre.

L'esclave propose alors de construire un carré dont le côté est une fois et demie celle du carré donné. Cela donne la deuxième illustration ci-contre.

Encore une fois, les questions de Socrate amènent le rejet de cette solution. La troisième solution proposée qui donne la dernière illustration ci-contre se révèle être la bonne.

Le but de Platon dans ce dialogue est de nous convaincre de sa théorie de la Réminiscence. Pour lui, l'Âme a contemplé le monde des Idées entre deux réincarnations et c'est ce souvenir du monde des Idées que l'esclave retrouve en découvrant la solution. Acquérir la connaissance consiste à retrouver le souvenir des Idées. L'exemple choisi par Platon illustre l'intérêt qu'il portait à la construction de figures dont on peut comparer les aires par des rapports.

L'univers

Ainsi donc, conformément à une explication qui n'est que vraisemblable, il faut dire que notre monde, qui est un vivant doué d'une âme pourvue d'un intellect a, en vérité, été engendré par suite de la décision réfléchie d'un dieu.

Pour Platon, l'Univers est un organisme vivant doté d'une âme et d'une intelligence. Cette conception de l'Univers ne sera remplacée qu'au XVII^e siècle avec le développement de la mécanique et la fabrication des premières horloges mécaniques. L'univers sera alors considéré comme un mécanisme, généralement



une horloge et Dieu comme un horloger. L'univers est, dans cette conception, une preuve de l'existence de Dieu. Une horloge peut-elle exister sans qu'un horloger ne l'ait fabriquée ?

L'OPTIQUE DES PENSEURS GRECS

Démocrite pense que les corps lumineux émettent des particules qui viennent influencer l'œil. Pour d'autres philosophes, ce sont des corpuscules émises par l'œil qui, heurtant les objets, les rendent visibles. Platon croit plutôt que l'œil et l'objet observé émettent des particules dont la rencontre provoque le phénomène de vision. Pour émettre de telles particules, un corps doit comporter une certaine proportion de l'élément feu. Voici comment Platon explique ce phénomène :

Quand donc la lumière du jour entoure le flux issu des yeux, alors le feu intérieur qui s'échappe, le semblable allant vers le semblable, après s'être combiné avec la lumière du jour se constitue en un seul corps ayant les mêmes propriétés tout le long de la droite issue des yeux, quelque soit l'endroit où le feu jaillit de l'intérieur entre en contact avec le feu qui provient des objets extérieurs.

Mais, lorsque le feu extérieur se retire pour faire place à la nuit, il se trouve coupé du feu intérieur qui lui est apparenté. En effet, comme en sortant il tombe sur quelque chose qui n'est pas semblable à lui, le feu intérieur devient autre et s'éteint, n'ayant plus de communauté de nature avec l'air environnant, puisque celui-ci ne contient plus de feu.